

soit enfin dans les pénibles travaux des frères convers, comme le Fr Louis Gaillat, à Jérusalem, nous sont apparus comme les dévots de la Vierge et comme les vrais représentants de l'esprit de notre Ordre. Dans le monde cléricale ou laïque, de belles figures ont été ravies à notre affection : c'est à Montréal, le vénéré Monsieur Colin, supérieur de saint Sulpice dont tous ont admiré l'intelligence large et brillant, l'âme grande, généreuse, vibrante que passionnaient toutes les saintes causes ; c'est à Lille, Madame Fauchille-Prévost, qui laisse un souvenir impérissable de bonté et de charité, et qui, fervente associée du Rosaire, ne voulut longtemps, comme heure de garde, qu'une heure de nuit ; c'est, du couvent de Lyon, l'humble et pieux frère Joachim Durif ; c'est à Ostende, Mademoiselle Hermine Declerck, qu'on rencontrait souvent, allant de rue en rue, de porte en porte, chercher des associés pour le Rosaire.

Nous ne pouvons nommer tous ces chers défunts, mais leurs noms, qui restent inscrits aux registres du Rosaire, sont écrits aussi, espérons-le, au livre de vie. Nous prions pour eux tous, car nous ne saurions oublier que l'Ordre de S. Dominique est par excellence l'Ordre des suffrages pour les morts.



Comment passer sous silence la grande pitié qui est au cœur de France ? Là-bas, les communautés religieuses ont vécu pour la plupart, et celles qui restent, sont bien menacées. Malgré ces tristesses, les enfants de la Nouvelle-France, ceux qui aiment sincèrement la mère-patrie, ne la jugeront point sur cette erreur d'un jour, et garderont l'invincible espoir que ce vent de folie se calmera bientôt en une douce brise de paix et de liberté. Comment la Reine du Rosaire ne viendrait-elle pas au secours de la Fille aînée de l'Eglise ? Serait-elle inutile, cette croisade de prières qui s'est organisée depuis un an pour le salut du pays ? Les personnes qui en ont fait partie s'engageaient à réciter certain nombre de chapelets jusqu'au mois d'octobre 1903. Déjà, au mois de janvier, plus de onze millions de chapelets étaient promis. Une fois de plus, le Rosaire sauvera la société. Il a eu raison d'une